

## Points forts de l'atelier du groupe de travail technique sur les engrais de Ghana 2024

Suite au Sommet d'Abuja en 2006, AfricaFertilizer (anciennement AfricaFertilizer.org) a été créé par le Centre international de développement des engrais (IFDC), en coopération avec des partenaires dont l'Association internationale des engrais (IFA). Depuis sa création, AfricaFertilizer s'efforce d'éclairer les marchés des engrais en Afrique subsaharienne (ASS) en fournissant des informations opportunes et crédibles sur le commerce, les politiques et les prix des engrais afin de stimuler la croissance dans plus de 18 marchés de l'ASS.

Pour y parvenir efficacement, AfricaFertilizer a mis en place en 2012 la plateforme du Groupe de travail technique sur les engrais (GTTE) dans 11 pays d'Afrique subsaharienne, dont le Ghana. Lors de ces ateliers annuels du GTTE, les principaux acteurs nationaux du secteur des engrais se réunissent pour présenter, examiner et valider les données sur les engrais au niveau national. Les ensembles de données générés par ces ateliers du GTTE constituent une base crédible sur laquelle les acteurs publics et privés de l'industrie s'appuient pour prendre des décisions politiques et commerciales essentielles.

Grâce au financement de la Fondation Bill & Melinda Gates, Development Gateway, An IREX Venture (DG) s'est associé à AfricaFertilizer, depuis 2019, pour développer et déployer un outil innovant, les tableaux de bord Visualizing Insights on Fertilizer for African Agriculture (VIFAA), afin de visualiser ces ensembles de données validés par les FTWG dans huit pays d'Afrique subsaharienne, y compris le [Ghana](#).

### La réunion du GTTE 2024, les 12 et 13 mars

Le Ghana a tenu son 2024 GTTE (12 - 13 mars) et a validé les données commerciales et la consommation apparente d'engrais du pays pour 2023. Pour la réunion de cette année, AfricaFertilizer a reçu le soutien technique et financier de la DG, du projet EnGRAIS pour l'Afrique de l'Ouest financé par l'USAID, du secteur public (MoFA, Ghana Statistical Service, Ghana Revenue Authority, CSIR-Soil Research Institute, et Customs Division of Ghana Revenue Authority), du secteur privé et d'une organisation de la société civile (Solevo, Ghana Statistical Service, Ghana Revenue Authority), et la division des douanes de la Ghana Revenue Authority), du secteur privé et d'organisations de la société civile (Solevo Ghana Limited, Chemico Ghana Limited, OmniFert, GloFert, AMG West Africa Ltd, OCP, Best Fertilizer, Inness Agriculture Limited, Glofert Limited, SAFISANA, AFAP, CDF et Peasant Farmers Association).

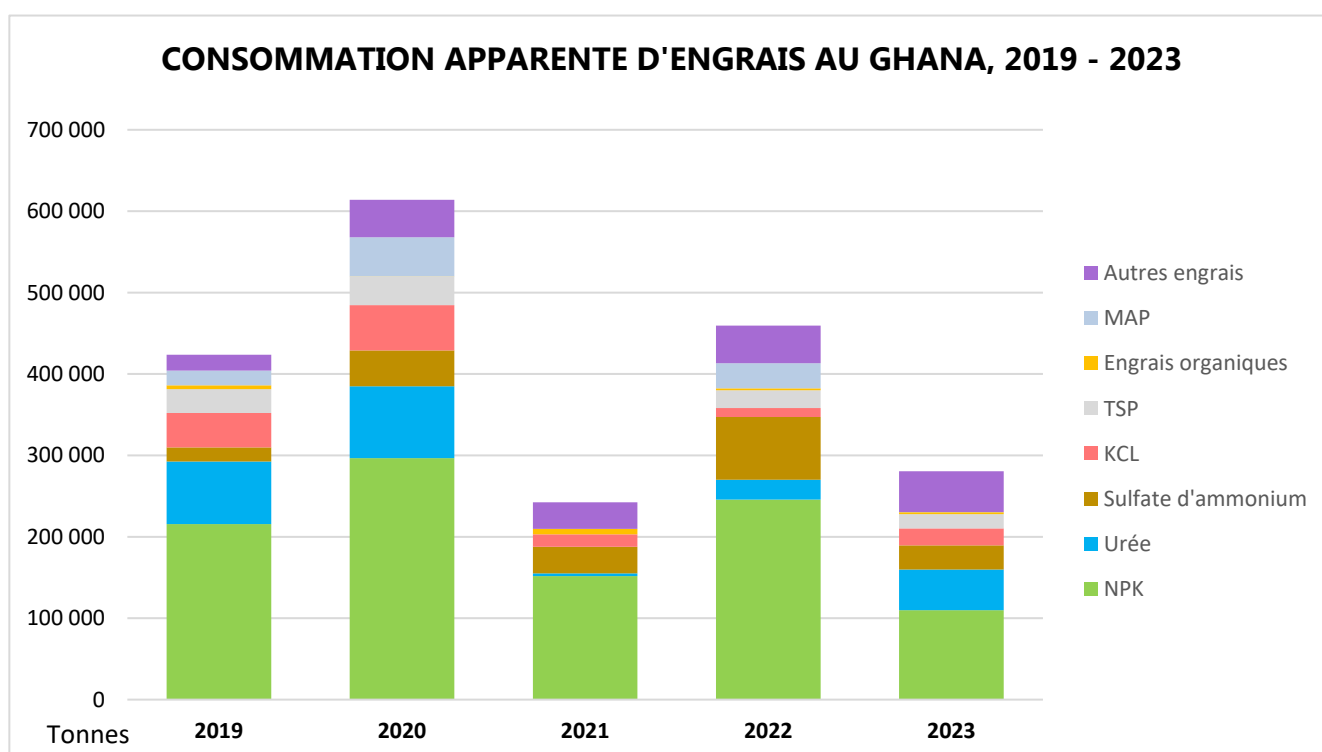
Les ensembles de données générés et validés, avec les conseils d'AfricaFertilizer, sont suffisamment fiables et crédibles pour permettre aux acteurs du secteur privé et au gouvernement du Ghana de prendre des décisions politiques et commerciales concernant les programmes agricoles nationaux, notamment le programme Planting for Food and Jobs (PFJ) II.

### Faits marquants de la réunion de 2024

**Voici les points saillants des discussions qui ont eu lieu au cours de l'atelier de deux jours :**

- La quantité totale d'engrais importés en 2023 était de 292 349 tonnes, soit nettement moins que les 486 203 tonnes importées en 2022, ce qui représente une réduction de 40 %.
- En 2023, les importations de NPK étaient de 122 179 tonnes, soit une baisse de 55,1 % par rapport aux 272 106 tonnes de 2022, marquant la plus forte baisse absolue de 149 927 tonnes.

- Les importations d'urée en 2023 ont atteint 49 933 tonnes, soit plus du double des 24 505 tonnes importées en 2022, ce qui représente une augmentation de 25 428 tonnes.
- Les importations d'engrais organiques ont légèrement diminué, passant de 1 877 tonnes en 2022 à 1 471 tonnes, tandis que les importations de MOP ont augmenté, passant de 10 941 tonnes à 21 001 tonnes. Les importations de TSP ont diminué, passant de 21 900 tonnes à 17 494 tonnes, et les importations de MAP ont connu une forte baisse, passant de 30 722 tonnes en 2022 à 193 tonnes.
- Environ 95 % des importations d'engrais du Ghana en 2023 provenaient de 12 pays. Environ 42 % des importations totales d'engrais étaient des NPK, dont 38 % provenaient de Suisse, 16 % de Belgique, 14 % de Chine et 13 % d'Italie.
- Environ 41 % de l'urée provenait de Libye, 27 % de Russie, 18 % du Qatar et 10 % du Nigeria. La Chine a fourni 58 % des importations de sulfate d'ammonium, tandis que l'Espagne a représenté 52 % des importations de MOP. En outre, 95 % du TSP provenait du Maroc.
- La Russie n'a contribué qu'à hauteur de 7 % aux importations totales d'engrais en 2023, l'urée représentant 62 % de cette part.
- Les réexportations d'engrais du Ghana vers d'autres pays ont diminué de 60 %, passant de 31 922 tonnes en 2022 à 12 700 tonnes en 2023.
- En ce qui concerne l'utilisation d'engrais, la consommation apparente d'engrais a diminué de 39 % entre 2022 et 2023.



### Principaux commentaires de la réunion 2024

- Le marché des engrais du pays est désormais considéré comme un marché ouvert, les marchés publics jouant un rôle, plutôt que comme un marché subventionné. Les deux principales subventions aux engrais au Ghana sont la subvention du COCOBOD pour le cacao, qui est une subvention à la culture de rente pour le pays, et la subvention PFJ pour les cultures vivrières.

- Bien que le ministère ait interrompu la mise en œuvre du programme de semences et d'engrais dans le cadre du PFJ I, il a l'intention d'acheter des engrais pour les agriculteurs, le secteur privé fournissant les volumes nécessaires. Le paiement sera effectué par les banques au secteur privé, et les institutions financières seront remboursées ultérieurement.
- La discontinuité de la mise en œuvre du programme de subvention des engrais et des semences dans le cadre de la phase I du programme PFJ a contribué à la faiblesse des volumes d'importation d'engrais. Le marché des engrais s'est ouvert à la concurrence plutôt qu'aux importations, sur la base des appels d'offres lancés par le gouvernement au cours des années précédentes.
- Le Ghana COCOBOD a eu des difficultés à obtenir un financement adéquat pour les achats de la campagne cacaoyère 2023/2024. Un prêt de 800 millions dollars américain provenant d'un syndicat de prêteurs était prévu pour compléter les fonds initiaux de 400 millions dollars américain. Ces fonds devaient être levés par le biais d'un accord de préfinancement avec des acheteurs internationaux. Toutefois, cet accord a finalement été interrompu, ce qui a empêché le COCOBOD d'acheter les quantités nécessaires pour 2023, entraînant une baisse des importations d'engrais en général.
- La hausse des prix des engrais, due aux stocks anciens des importateurs et à la difficulté des agriculteurs à s'adapter aux prix du marché après avoir bénéficié de subventions, a entraîné une baisse de la demande d'engrais et, par conséquent, une réduction des importations d'engrais.
- Les prix des engrais ont augmenté de manière significative à la suite de la pandémie de COVID-19, en raison des perturbations généralisées de l'économie mondiale. Malgré le conflit Russie-Ukraine de 2023, les prix internationaux des engrais ont baissé. Cependant, la dépréciation du cedi ghanéen par rapport au dollar a affecté les importations d'engrais, nécessitant plus de cédis pour acheter des engrais au niveau mondial, ce qui a contraint la plupart des importateurs et entraîné une réduction des importations.
- Au niveau national, il y a un **manque de données** sur les **volumes de formulations NPK mélangés** dans le pays. Ces informations sont actuellement conservées dans les livres des mélangeurs d'engrais qui les considèrent comme des secrets commerciaux.
- La sensibilisation et la prise de conscience du besoin d'informations sur les volumes de NPK pour la prise de décision et l'élaboration de politiques ont été démontrées en utilisant le cas de l'expérience du Nigeria en matière de mélange de NPK et la manière dont ils ont recueilli leurs données sur les mélanges de NPK. Il s'agissait de montrer aux parties prenantes ghanéennes l'importance des volumes de NPK mélangés.
- Les parties prenantes ont exprimé leur intérêt et suggéré la nécessité de résoudre les problèmes de confiance entre les acteurs. Par conséquent, elles ont proposé l'utilisation d'accords de non-divulgence comme étape initiale de la collecte des données sur les mélanges NPK. L'IFDC et le GSS ont assuré aux parties prenantes que les sources de données pourraient être rendues anonymes, comme l'ont proposé les mélangeurs.
- Les activités commerciales dans le secteur des engrais ont été perturbées par l'instabilité politique résultant de l'annonce du retrait du Burkina Faso, du Mali et du Niger de la CEDEAO. Une cessation temporaire des opérations d'exportation a été provoquée par des inquiétudes concernant des perturbations potentielles dans les réglementations commerciales, les procédures douanières et les contrôles aux frontières, entraînant une réduction des volumes de réexportation vers les pays voisins.

## L'équipe de validation 2024



## Logos des partenaires

